

Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X
 Numéro 92 — Décembre 2001 Paraît le dernier dimanche du mois

Éditorial : Les étrennes du bon petit Jésus.

« Un matin de Noël, revenant de la sainte messe, la petite fille de mon petit frère Piekaya – elle a huit ans - m'apporte mon journal « le St Pie » et quelques lettres de vœux de la part de mes amis de la Mission. Je tenais dans ma main une pièce de 500 F toute neuve, et je lui dis :

- Voilà ce que le petit Jésus m'a chargé de vous donner. Elle me regarde et regarde la brillante pièce de monnaie avec de grands yeux étonnés ; puis d'une voix attendrie :

- Oh ! qu'il est bon le petit Jésus !

- Oh ! oui, il est bien bon ; et comme vers minuit, à l'heure où tous les ans il passe dans les maisons où il y a des enfants pour les récompenser, s'ils sont sages, comme tu dormais et que moi je veillais pour prier, oui ! je suis trop vieux maintenant pour aller à la messe de minuit, Il s'est arrêté un peu près de moi et m'a dit : « Vous voyez souvent la petite Berthe ? »

- Il sait mon nom, le petit Jésus, dit-elle tout émue de joie.

- Oui, mon enfant, il sait tout... et j'ai ajouté : elle est laborieuse et très obéissante ; elle va assidûment à l'école des Sœurs, et dernièrement elle y a gagné la médaille d'argent avec le ruban vert.

- Comment, il sait encore cela, le petit Jésus ?

- Mais oui ; et il m'a remis cette belle pièce blanche pour vous.

- Ah ! mon Dieu ! murmura Berthe en joignant ses petites mains, comme il faudra le remercier le bon petit Jésus !

- Et n'y tenant plus de joie, elle descend quatre à quatre l'escalier, et va montrer à sa maman le beau présent du petit Jésus. »

Il y a dans cette gracieuse histoire tout un code d'éducation pratique plus utile pour le bien de

la société et pour le bonheur et la paix des familles que toutes les théories scientifiques de nos grands laïciseurs contemporains.

Il y a là :

La présence de Dieu qui voit tout, même les plus petits efforts cachés pour être sage.

La science de Dieu qui sait tout et à qui rien n'échappe, même le simple nom d'un enfant.

La providence paternelle de Dieu qui pense à tous, même aux plus petits : qui prend soin de tout, même de donner un peu de joie à l'âme d'un enfant, comme elle donne un peu de soleil à la fleur qui s'épanouit tout doucement sous l'herbe verte.

La reconnaissance due à Dieu pour tout, car Dieu c'est le foyer d'où rayonne toute lumière, c'est le trésor d'où s'épanche tout bien.

Et de là, on conclut naturellement et simplement :

Qu'il ne faut rien faire qui déplaît à Dieu alors même que personne ne nous voit.

Qu'il faut obéir à tous les ordres de Dieu. Notre Ange gardien nous les fait connaître quand nous sommes seuls ; nos parents nous les indiquent quand nous sommes avec eux.

Qu'il faut tout demander à Dieu et tout attendre de Dieu, même les

choses les plus insignifiantes, quand elles peuvent nous donner un peu plus de joie et un peu plus de sagesse.

Qu'il faut se confier à Dieu quand nous menace une peine ou que le chagrin est venu déchirer notre cœur. Dieu a pour toutes les souffrances une parole qui calme, une espérance qui relève, une force qui soutient, une lumière qui montre le bien produit par la souffrance et va jusqu'à la faire aimer.

Voici Noël ! O chers parents ! O chers maîtres, entourez donc l'âme de vos enfants de ces fortes et saintes pensées, comme on entoure d'un tissu fortement le greffon qu'on veut protéger contre le vent d'orage.

Laissez-les grandir au milieu de cette atmosphère surnaturelle que leur procure une sainte famille où l'on y prie le chapelet le soir et une saine école catholique – comme au Juvénat du Sacré-Cœur – elle leur conservera cet attrait divin qui rayonne de tout

leur être et qui, comme à votre insu, vous repose et vous calme des fatigues de la journée. Ce sourire si gracieux de leurs lèvres qui dissipe vos peines et vous donne la joie, cette candeur de leur regard qui illumine toute votre demeure sanctifiée par la grâce du bon petit Jésus, Notre Seigneur.

Un enfant élevé avec la pensée de Dieu, pourra s'oublier sans doute, mais il ne restera pas longtemps loin de Dieu ni loin de sa Mère.

Mères, rappelez-vous cette parole : un enfant qui a grandi sous l'influence de la présence de Dieu ne fera jamais pleurer sa mère !

Pères et Mères de familles qui lisez le St Pie, je vous souhaite avec mes collaborateurs un Joyeux Noël et une sainte Nouvelle Année 2002 avec la

grâce de la sainteté pour vos enfants qui sera votre sainteté et votre bonheur à vous, si vous ne détruisez pas d'autour de vos enfants la pensée de la présence et de l'amour infini du bon petit Jésus, notre Dieu.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous !

Père Patrick GROCHE.

**Intention de prière
au mois de
Janvier :**

**Pour que règne
la paix dans le foyer
chrétien**

.....
« Soyons généreux car Dieu ne se laissera pas battre en générosité ! »

AVEU DE MONSIEUR L'ABBÉ PIERRE CÉLESTIN NDONG ONDO, LE SECOND PRÊTRE GABONAIS DE LA FRATERNITÉ SACERDOTALE ST PIE X

Entretien réalisé par M.H.

Lorsqu'en ce mois de janvier 1986 le Révérend Père Supérieur Patrick Groche, alors économiste du district de France, pressenti par Mgr Marcel Lefebvre, fonda, à Libreville – La Peyrie, avec le soutien de ses confrères, la Mission St Pie X du Gabon, l'une de ses priorités fut, sans conteste, au-delà du regain de la Foi et de la restauration de l'œuvre sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ sur cette terre qui « s'asséchait » inexorablement en vocations et en fidèles chrétiens catholiques et ce à la suite des ravages du controversé concile Vatican II, la naissance de véritables vocations sacerdotales et religieuses. Les vocations, en effet, n'est-ce pas ce qui permet de disposer, entre autres, de prêtres, paratonnerres par excellence, véritables pasteurs qui guident nos pauvres âmes et les conduisent vers la destinée heureuse, le Ciel ?

Tout mettre en œuvre pour doter le Gabon de prêtres catholiques, de saints prêtres, n'était donc rien d'autre qu'une œuvre urgente, qu'un acte de salut public. Aujourd'hui, le constat est clair, net, sans équivoque : la moisson est prometteuse. La preuve : l'ordination du Père **Pierre Célestin Ndong Ondo**, deuxième gabonais du genre, le 29 juin dernier à Ecône (Suisse), en la fête des

Saints Pierre et Paul. Merci **Père Groche** !!! Mais que peut bien représenter un tel événement pour celui qui en est bénéficiaire ? Le couronnement d'une œuvre de longue haleine ? Le but ultime d'une simple vocation ? Qu'est-ce qu'être prêtre aujourd'hui ? A ces questions – et à bien d'autres – le Père Pierre Célestin a bien voulu répondre, pour les lecteurs du St Pie. Sans réti-

cence. Sans fard et sans faux fuyant.

Mon Père. Vous êtes Prêtre depuis le 29 juin ; Prêtre pour l'éternité avez-vous précisé. Permettez d'entrée, ces questions. Qu'est-ce que cela représente pour vous ? Et pourquoi cette précision ?

Pour moi, le prêtre est avant tout un autre Christ. Quand je vois un prêtre,

je vois le Christ. J'ai ajouté « pour l'éternité » car le caractère sacerdotal est indélébile. Quelle que soit la conduite du prêtre : bonne ou mauvaise ; qu'il aille au Ciel ou en Enfer, jamais il ne perdra son caractère sacerdotal ; il demeure prêtre à jamais. Cela m'a beaucoup frappé ; d'où la précision « prêtre pour l'éternité ».

Pour un jeune, n'est-ce pas une charge trop lourde ?

Que l'on soit jeune ou vieux, le sacerdoce reste une charge surhumaine. Cependant rien n'est impossible à celui qui aime Dieu.

Ne vous arrive-t-il donc pas d'avoir peur ? Peur de ne pouvoir réussir votre œuvre ou encore de ne pouvoir être à la hauteur des espoirs placés en vous ?

Si je comptais sur mes forces, j'aurais peur. Mais mon secours est dans le nom du Seigneur. Mon but n'est pas de réussir mais d'accepter la volonté de Dieu. Alors et seulement alors, je serai à la hauteur des espoirs placés en moi.

Vous savez vous-même quel est l'état des relations entre la Fraternité Sacerdotale St Pie X et l'Eglise postconciliaire dans notre pays. Ne craignez-vous pas de vous heurter aux prêtres qui en font partie et qui sont parfois de vos relations ?

Je ne crains pas de me heurter à mes confrères de l'Eglise postconciliaire car il n'est pas dans mon genre de rechercher les heurts avec qui que ce soit. Cependant, je reconnais que si on me cherche, on me trouve.

Parlons maintenant, si vous le voulez, de votre vocation. Comment est-elle née ?

Ma vocation n'est pas le fruit d'une longue réflexion. Un jour de 1988, des camarades se demandaient mutuellement ce qu'ils feraient plus tard, une fois devenus adultes. Quand mon tour arriva, je répondis que je serai prêtre. Et depuis ce jour, ma vocation a mûri ; aujourd'hui, par la grâce de Dieu, je suis devenu ce que j'avais désiré être.

Est-ce à dire que votre famille n'a pas joué un rôle de premier plan ?

Oui.

Et l'école ?

Non plus.

Et la Mission St Pie X du Gabon ? Comment évaluez-vous sa contribution ?

Monsieur l'abbé Pierre Célestin NDONG ONDO
(dessin de M Christian NDONG MENZAMET)

La Mission a été le révélateur de ma vocation ; elle a permis sa maturation et sa conservation. Mais celui qui a joué le premier rôle, c'est Dieu.

On dit qu'avant d'aller au Séminaire, vous avez même entamé des études universitaires au Gabon. Était-ce pour mûrir votre vocation ?

Mes études universitaires n'ont pas été entreprises pour mûrir ma vocation mais pour un motif que la Providence révélera en son temps.

Après le Gabon, quel a été votre itinéraire ?

Après le Gabon, j'ai passé quatre mois chez les Dominicains d'Avrillé en France. Ayant constaté que je n'avais pas la vocation dominicaine, je suis alors entré au séminaire de Flavigny

(toujours en France). J'y suis resté pendant une année avant de faire mes cinq dernières années de séminaire à Ecône en Suisse.

Pouvez-vous nous parler de vos premiers jours au séminaire ? On décrit Flavigny comme un environnement austère où règne une discipline de fer.

Je reconnais que l'année passée à Flavigny a été très dure pour moi. Mais l'environnement n'est pas austère ; il est plutôt agréable. Il n'y règne pas non plus une discipline de fer mais une discipline nécessaire à la formation de vrais prêtres.

Après Flavigny, s'est ouverte la route d'Ecône. Peut-on avoir une description sommaire de ce haut lieu de formation ?

Le séminaire d'Ecône se trouve en Suisse dans le canton du Valais. Il s'élève au pied de la montagne du côté non ensoleillé. La pratique religieuse y remonte à plusieurs siècles. Le séminaire comprend en ses murs tout ce qui est nécessaire à la vie commune et aux études : église, réfectoire, chambres à coucher individuelles, sanitaires, infirmerie, atelier, bibliothèque, salles de classes etc.

Avec le recul, qu'est-ce qui a été le plus difficile, à ce niveau ? La formation ? Les relations avec les confrères ? Le climat ?

Le plus difficile a été les relations avec certains confrères. Le froid et la cuisine viennent en seconde position. Pour la formation, je n'ai pas eu de difficultés particulières.

Quand on regarde l'état délabré de la foi catholique dans notre pays et la place de plus en plus grande qu'occupent les sectes, quels sentiments vous animent ?

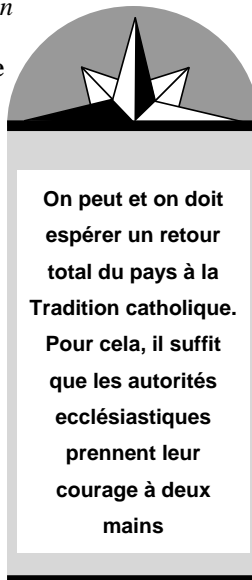
Le développement des églises éveillées est peut-être la preuve la plus palpable du naufrage de l'Eglise postconciliaire. Ce naufrage manifeste en sens contraire le bien fondé de notre action : continuer ce que l'Eglise catholique a toujours fait.

Après votre ordination, vous êtes revenu au « pays », chaleureusement salué par les vôtres. Vous êtes-vous dit : « mission accomplie » ou « le plus dur commence » ?

Ma mission n'est pas accomplie ; un grand pas a été fait ; le plus dur commence.

Le jour de votre première messe, au cours du repas qui avait été offert en votre honneur et de l'animation culturelle qui s'en était suivie, ponctuée par des cadeaux de tous genres et des ovations mémorables, on vous avait senti au bord des larmes. Que vous étiez-vous dit à cet instant précis ?

Je me suis émerveillé de tout ce que vous, fidèles de St Pie, avez fait pour le



sacerdoce catholique. Oui, votre accueil m'a vraiment impressionné.

Quand on regarde vos images d'ordination, apparaît, d'un côté, la photo de l'église de Lambaréné, œuvre des premiers missionnaires et de l'autre, des inscriptions en grec, en latin et en fang, votre langue véhiculaire. Ce choix a-t-il une signification particulière ?

L'église de Lambaréné a été choisie comme étant un édifice religieux réalisé en terre gabonaise. D'autre part, le Père Marcel Lefebvre y a séjourné pendant plusieurs mois. Le grec a été choisi parce que ce fut la première langue de l'Eglise ; le latin parce que je suis de ce rite et le fang parce que c'est la langue de mes ancêtres.

On n'a pas encore une idée du lieu où vous allez exercer votre sacerdoce. Osez donc cette indiscretion : n'est-ce pas le Gabon ?

Le Supérieur Général de la Fraternité à laquelle j'appartiens ne m'a pas nommé au Gabon mais en France ; j'exercerai mon ministère à l'école St Joseph des Carmes, à côté de Carcassonne.

Vous avez eu l'occasion de dire vos premières messes dans certains de nos villages : Donguila, Essassa, Four Place. Comment avez-vous perçu l'état de piété des populations ?

L'esprit religieux est bien ancré dans nos populations. Malheureusement, on a les défauts de ses qualités. C'est pourquoi cet excellent esprit religieux est bien souvent malheureusement lié à des pratiques et à des pensées superstitieuses.

Est-ce donc à dire qu'on peut espérer un retour total de la Tradition Catholique dans notre pays ? Si oui, à quelles conditions ?

On peut et on doit espérer un retour total du pays à la Tradition catholique. Pour cela, il suffit que les autorités ecclésiastiques prennent leur courage à deux mains pour qu'elles reprennent ce que l'Eglise a toujours fait et que plusieurs d'entre elles ont bien connu.

Que dire, pour conclure, à ces jeunes qui brident leurs vocations et à ces parents qui s'opposent aux vœux de leurs enfants ?

Je demande aux jeunes d'être généreux, de ne pas craindre les sacrifices et les efforts. S'ils sont généreux, le Bon Dieu le leur rendra au centuple. Je demande aux parents d'être généreux, de savoir faire à Dieu le don, le cadeau, le sacrifice de leurs enfants ; celui-ci leur rendra cent fois plus. A mon sens, ce qui explique le plus la rareté des vocations gabonaises, c'est le manque de générosité des jeunes et surtout des parents. Soyons



Conte de Noël LA PIECE D'OR

31 décembre 2001 – 1^{er} Janvier 2002 :

- NUIT D'ADORATION AVEC MESSE À 20.00 LE 31 DÉCEMBRE
- MESSE À MINUIT 00.00 LE 1^{ER} JANVIER 2002
- ADORATION TOUTE LA NUIT DEVANT LE ST SACREMENT EXPOSÉ
- PETITE COLLATION APRÈS LA MESSE DE MINUIT

Plus pauvre que Job, le métayer l'était assurément et, en plus, il venait de se faire chasser par son patron. Autant dire que l'accouchement de la femme ne s'annonçait pas sous les meilleurs auspices. La délivrance venait et point de revenu en perspective.

Le futur père s'en va chercher travail, même à la journée, suprême honte pour un ancien exploitant, pour un ancien paysan fier de labourer, de semer puis de récolter. Mais les fermes alentour n'embauchent pas. Le bûcheron n'a pas assez de cognées pour les bras vigoureux de ses fils et, quant au forgeron, il préfère former un apprenti docile et peu coûteux, dormant sur la paille et à disposition 24 heures sur 24; plutôt que de s'embarasser d'un chef de famille.

L'ultime solution est de tenter sa chance à la taverne. Là, lieu de passage, l'homme peut espérer une embauche.

"Si Dieu veut" se dit-il.

Et Dieu, ne donnant jamais ce qu'on lui demande mais toujours autre chose, comme pour bien s'assurer des bonnes dispositions intérieures, comme pour

bien s'assurer de la docilité du fidèle; Dieu envoie un ange, à l'allure humaine, prendre place auprès de l'homme, à la table de chêne, rustique.

Le futur père expose ses soucis, sans conviction tant il l'a fait. L'ange écoute, ne répond pas, sert une rasade de vin, écoute encore.

A ce moment, un autre hère, sans travail non plus, arrive à leur table. Il interrompt l'ancien métayer et se propose pour toute peine si elle est payée, même presque rien. Car les temps sont durs, l'hiver proche et la faim cruelle.

- Ami, je ne puis rien pour toi. Nous sommes dans la même barque et ma femme, de surcroît, va me donner une progéniture. N'espère donc rien de moi.

Les humains, de guerre lasse, se laissent aller, se découragent un peu plus l'un l'autre et en viendraient à critiquer la terre entière si l'ange ne les avait interrompus :

- Vous deux semblaient être bons chrétiens. Pourquoi ne pas partir en pèlerinage à Notre Dame de la Nativité, cette petite chapelle non loin, érigée en souvenir d'un miracle produit un

soir de Noël?

- Pourquoi pas... Au point où nous en sommes...

Et les deux partent sur l'heure. Si le chemin est bon, ils y seront avant la nuit. Ils sortent de l'auberge, quêtent un bon bâton contre le vilain et pour passer la boue ici ou là, entonnent un cantique de leur pays et marchent, de front, droits, priant Dieu de leur accorder une grâce, une embauche, un travail, une fierté, un revenu.

Trois lieues les séparent de la taverne, quand, dans la forêt, au pied d'un vieux chêne, nos hommes voient une chose brillante. Ils s'arrêtent, dégagent négligemment l'objet avec le bout du bâton puis se précipitent quand ils reconnaissent deux belles pièces d'or.

- Ah que Dieu est grand disent-ils ensemble. Deux pièces d'or, pour nous, pauvres, partis en pèlerinage.

Le métayer reprend la route et l'autre homme l'interpelle :

- Ami, que fais-tu? Nous voici riches. Viens, rentrons chez nous.

Mais le paysan répond que la pièce

(Suite page 6)

DÉVOTION À L'ENFANT JÉSUS DE PRAGUE

Depuis bientôt cinq ans la chapelle de notre Mission St Pie X est dotée de ce bel autel dédié à l'Enfant Jésus de Prague. Sa statue, une copie exacte de l'original qui se trouve à l'église de Notre-Dame des Victoires à Prague, nous avait été offerte par les fidèles du prieuré de Vienne (Autriche) pour les 10 ans de notre Mission.

Afin de rehausser et renforcer cette dévotion fortement enracinée depuis cette date dans le cœur de nombreux fidèles, nous avons décidé d'adopter l'ancienne coutume des dévots de l'Enfance de Jésus et de rendre un hommage particulier au Saint Enfant, le 2 janvier (la fête du Saint Nom de Jésus est la fête propre de l'Enfant Jésus de Prague) et chaque 25 du mois (commémorant le 25 décembre, le jour de la Nativité).

Ce jour, une Messe sera célébrée en l'honneur de l'Enfant Jésus de Prague (la messe du 2 janvier, fête du Saint Nom de Jésus, ou la messe du jour si le 25 est jour de fête), et après la Messe de 18.30 le célébrant se rendra devant l'autel de l'Enfant Jésus, où ensemble nous réciterons les Litanies du Saint Nom de Jésus ainsi que la prière à l'Enfant Jésus du Père Cyrille.

Il vous sera d'autant plus facile d'honorer cette dévotion publique le 25 de chaque mois, que c'est souvent un jour de fête : 25 janvier – la conversion de St Paul ; 25 mars – fête de l'Annonciation (le jour où l'Enfant Jésus commençait à exister !) ; 25 avril – fête de Saint Marc Apôtre, et Litanies majeures avec la procession ; 25 juillet – fête de Saint Jacques le Majeur Apôtre ; 25 septembre – fête de Saint Nicolas de Flüe...

Vous pouvez, comme depuis de nombreuses années, demander une copie gratuite de cette prière à la boutique de la Mission, pour la réciter en famille avec vos enfants, si possible quotidiennement chez vous. De même, vous pouvez vous y procurer des images et des statuettes de l'Enfant Jésus que nous avons fait venir de Prague, pour le mettre à l'honneur dans vos maisons.

Par cette dévotion nous demanderons plus particulièrement les grâces nécessaires pour :

- maintenir l'innocence et la pureté des enfants, des adolescents et des jeunes gens et jeunes filles ;
- un plus grand respect de l'enfant pas encore né, contre le fléau de l'avortement et de la mentalité contraceptive ;
- et enfin la conversion des âmes, malheureuses ou obstinées, qui se sont soumises ou qui se sont faites les complices du crime de l'avortement.

Saint Enfant Jésus de Prague, j'ai
confiance en vous!

**" Plus vous m'honorerez,
plus je vous favoriserai "**

(Suite de la page 4)

trouvée, l'est sur la route d'un pèlerinage et qu'elle doit être donnée au sanctuaire.

- Pauvre fou, crie l'autre, toujours au pied de l'arbre. Enfin, fais ce qui te plaît. Pour moi, les cantiques ont assez duré et la découverte de l'or est signe de Dieu.

Et il s'en retourne chez lui. Excité, heureux, projetant mille rêves, il gambade, sautille, saute, hurle sa joie, court.

Le paysan est loin et il n'entend pas le bruit de la chute, la tête se fracasser, le râle de la mort. Mais il entend un rire diabolique, caverneux. Un rire qui l'emplit d'une frayeur certaine. Peu importe, la chapelle n'est plus très loin. "Il faut y aller, mon gars" s'encourage-t-il.

Enfin, le bonhomme parvient au sanctuaire. Il y dépose la pièce d'or, prie Dieu pour sa femme et l'enfant à naître, baise l'autel, se relève, sort du lieu de culte et prend le chemin inverse. Chemin faisant, le diable, celui-là même qui riait tout à l'heure, par une permission divine, arrive à s'introduire dans la méditation de l'homme. Celui-ci résiste, chante plus fort puis, commence à écouter les mille bons arguments. Il est vrai qu'il a trouvé la pièce et, qu'en ce sens, elle lui appartient...

Les feuilles mortes n'en laissent apparaître qu'une partie et le pauvre qui l'a perdu a dû en faire son deuil... Peut-être même qu'il n'était pas pauvre mais riche à souhait, dodu et la bourse pleine car un pauvre garde une main sur son trésor alors que le nanti ne vérifie pas le cordon deux fois...

Le diable continue: "Retourne au sanctuaire, reprends la pièce." Le métayer n'en peut plus et il rebrousse che-

A la crèche ... Quoi !

Quand je vois la crèche, je dis : "Dieu est fort ! Il a envoyé son Fils, sans argent, sans richesses, sans honneurs, pour racheter les hommes. Il est né dans une pauvre étable !"


Quand je regarde autour de moi, tous ces gens qui cherchent l'argent, l'argent, toujours l'argent, je dis : "Allez à la crèche et voyez si l'argent est tellement important ?"

Pour avoir l'argent le grand nombre est prêt à tout et à n'importe quoi : PMUG, Fortune's club, Casino, affaires louches, escroquerie, vol, détournement, corruption, injustice, malhonnêteté, débauche, mensonge... tous les moyens sont devenus bons pour avoir l'argent. C'est le but de la vie ! Cet argent alimente la faillite qui ronge le pays : combien d'hommes trouve l'argent comme ça, pour sortir ou entretenir une petite amie, une concubine ou plusieurs même... pour acheter un diplôme, pour trouver une place, pour payer une prado ou un vx, pour construire une maison... Et que dire de tant de femmes qui dépensent tellement pour séduire, se vendre et profiter...

Être riche, avoir du plaisir c'est tout le contraire de la crèche du Sauveur. On dit "l'argent ne fait pas le bonheur." Cette sagesse humaine c'est trop vrai et Noël le dit aussi. Pourtant Noël est devenu la fête où on dépense beaucoup : cadeau, boisson, nourriture, habit... C'est vrai qu'il faut fêter Noël et bien fêter. Mais selon tes moyens. Tu trouves ça bon, que, pour fêter, tu fais des "bons" ici, des dettes là ; tu retardes de payer le loyer, l'école pour l'enfant... ?

Je trouve que, ici au Gabon, on aime trop l'argent. Et comme ça ne fait pas le bonheur, chercher l'argent par tous les moyens, c'est pas bon... C'est peut-être pour ça que beaucoup sont devenus pauvres et malheureux... Voilà ma pensée à la crèche... Quoi !

PIEKAYA



min quand il voit sa maison, quand il entend le cri du nouveau-né. A son tour, il court, gambade, sautille, saute, se précipite, oubliant l'or, ouvre la porte, tout heureux, tout joyeux, tout fier.

Stupéfaction! Une table, richement parée, est mise. Dans des assiettes en porcelaine (et non dans les écuelles), des mets chauds, fumant, débordent. Des femmes aident la nouvelle mère, présentent l'enfant. Un soldat hésite

entre présenter les armes et terminer une cuisse de poulet. Un baladin joue du tambourin et clame quelque poésie ou ballade. Le bourgmestre s'empresse auprès du métayer, le félicite, l'embrasse, le chahute et lui propose un emploi bien payé de cantonnier.

On rit, on chante, on pleure de joie, en ce 25 décembre et personne ne voit que l'homme de l'auberge, l'ange à allure humaine, quitte les lieux pour re-

CHRONIQUE DE NOVEMBRE

Le temps de l'Avent, inaugurant une nouvelle année liturgique, est le temps calme de l'année. Les catéchismes vont bon train pour se terminer, dans la semaine avant Noël, par les contrôles, craints par les petits, désirés par les plus grands qui comprennent mieux que les grandes choses de notre vie coûtent nécessairement un peu de peine.

Le 8 décembre voit les Pères de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X renou-

veler leurs engagements dans cette fraternité : c'est le tour des Pères Arnold et Olivier qui assistent le Père Supérieur comme diacre et sous-diacre à la Messe solennelle de ce jour.

La fête de Noël se prépare dans la ferveur, dans l'ardeur et ... dans une chaleur peu commune même sous l'Équateur. Souhaitons que cette chaleur soit la mesure de la charité qui brûle dans les âmes qui accourent pendant ces fêtes aux

Sacrements !

Il y a pour ce Noël, un nombre exceptionnellement élevé de baptêmes de bébés et de petits enfants qui s'annoncent : une petite centaine d'inscriptions a été enregistrée depuis la mi-novembre. Les Pères de Saint Pie sont donc sûrs de ne pas chômer le jour de Noël.

Signalons également la mort de Mgr Fernand ANGUILE, archevêque émérite

(Suite page 8)

Actualité de la Tradition

Déclaration de Mgr Lefebvre et de Mgr Antonio de Castro Mayer

Faisant suite à la visite de Jean-Paul II à la Synagogue et au congrès des religions à Assise.

Nous proposons à nos lecteurs cette lettre ouverte de notre fondateur (extraite des « Nouvelles de Chrétienté » de M. l'abbé Aulagnier, N° 68 – Septembre-Octobre 2001) à l'occasion du renouvellement de cette réunion inter religieuse à Assise, qui sera répétée le 24 janvier 2002. Rappelons aussi que la ville et la région d'Assise ont entre-temps été secouées de plusieurs tremblements de terre, assez forts au point d'endommager les anciennes églises qu'on avait prêtées au culte des religions lors de la première réunion...

Rome nous a fait demander si nous avions l'intention de proclamer notre rupture avec le Vatican à l'occasion du Congrès d'Assise.

La question nous semblerait plutôt devoir être la suivante :

Croyez-vous et avez-vous l'intention de proclamer que le Congrès d'Assise consomme la rupture des Autorités romaines avec l'Eglise Catholique ?

Car c'est bien cela qui préoccupe ceux qui demeurent encore catholiques.

Il est bien évident en effet que depuis le Concile Vatican II, le Pape et les Evêques s'éloignent toujours plus nettement de leurs prédécesseurs.

Tout ce qui a été mis en œuvre pour défendre la foi par l'Eglise dans les siècles passés, et tout ce qui a été accompli pour la diffuser par les missionnaires, jusqu'au martyre inclusivement, est désormais considéré comme une faute dont l'Eglise devrait s'accuser et se faire pardonner.*

L'attitude des onze Papes qui depuis 1789 jusqu'en 1958 ont, dans des documents officiels, condamné la Révolution libérale, est considérée comme « un manque d'intelligence du souffle chrétien qui a inspiré la Révolution ».

D'où le revirement complet de Rome depuis le Concile Vatican II, qui nous a fait redire les paroles de Notre-Seigneur à ceux qui venaient l'arrêter : *Haec est hora vestra et potestas tenebrarum* (C'est ici votre heure et la puissance des ténèbres, Luc XXII 52-53).

Adoptant la religion libérale du protestantisme et de

S. Exc. Mgr LEFEBVRE
Arch.-Evêque émérite de Tulle

la Révolution, les principes naturalistes de J-J. Rousseau, les libertés athées de la Constitution des Droits de l'Homme, le principe de la dignité humaine n'ayant plus de rapport avec la vérité et la dignité morale, les Autorités romaines tournent le dos à leurs prédécesseurs et rompent avec l'Eglise Catholique, et elles se mettent au service des destructeurs de la Chrétienté et du Règne universel de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Les actes actuels de Jean-Paul II et des Evêques nationaux illustrent d'année en année ce changement radical de conception de la foi, de l'Eglise, du sacerdoce, du monde, du salut par la grâce.

Le comble de cette rupture avec le magistère antérieur de l'Eglise s'est accompli à Assise, après la visite à la Synagogue. Le péché public contre l'unicité de Dieu, contre le Verbe Incarné et Son Eglise fait frémir d'horreur : Jean-Paul II encourageant les fausses religions à prier leurs faux dieux : scandale sans mesure et sans précédent.

Nous pourrions reprendre ici notre Déclaration du 21 novembre 1974, qui demeure plus actuelle que jamais.

Pour nous, demeurant indéfectiblement attachés à l'Eglise Catholique et Romaine de toujours, nous sommes obligés de constater que cette Religion moderniste et libérale de la Rome moderne et conciliaire s'éloigne toujours davantage de nous, qui professons la foi catholique des onze Papes qui ont condamné cette fausse religion.

La rupture ne vient donc pas de nous, mais de Paul VI et Jean-Paul II, qui rompent avec leurs prédécesseurs. Ce reniement de tout le passé de l'Eglise par ces deux Papes et les Evêques qui les imitent est une impiété inconcevable et une humiliation insoutenable pour ceux qui demeurent catholiques dans la fidélité à vingt siècles de profession de la même foi.

Nous considérons donc comme nul tout ce qui a été inspiré par cet esprit de reniement : toutes les Réformes post-conciliaires, et tous les actes de Rome qui sont accomplis dans cette impiété.

Nous comptons avec la grâce de Dieu et le suffrage de la Vierge fidèle, de tous les martyrs, de tous les Papes jusqu'au Concile, de tous les Saints et Saintes fondateurs et fondatrices, des Ordres contemplatifs et missionnaires, pour nous venir en aide dans le renouveau de l'Eglise par la fidélité intégrale à la Tradition.

Buenos Aires, le 2 décembre 1986.

S. Exc. Mgr Antonio de CASTRO MAYER
Evêque émérite de Campos
en parfait accord avec la présente Déclaration

* Pour comprendre la lucidité de cette remarque, se rappeler des multiples 'demandes de pardon' formulées dans les alentours de l'an 2000, par Rome et les évêques. (Ndlr)

Mission Saint Pie X
 Quartier La Peyrie
 B.P. 3870
 LIBREVILLE—GABON
 Téléphone : (241) 76 60 18
 Télécopie : (241) 74 62 15

DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider. **C.C.P. 23038 98 T Paris**, ou envoyer un chèque à l'ordre de la **Mission Saint Pie X** à notre adresse. Merci !

La vie paroissiale

DATES À RETENIR

EN JANVIER

Le mois de janvier est consacré au **Saint Enfant Jésus !**

Mardi 1^{er} :

Octave de la Nativité de Notre Seigneur, 1^{er} cl.

10.00 Messe chantée

Mercredi 2 :

Le Saint Nom de Jésus, fête du Saint Enfant Jésus miraculeux de Prague, 2^e cl.—18.30 Messe chantée

Dimanche 6 :

L'Epiphanie de Notre Seigneur Jésus-Christ, 1^{er} cl.

Lundi 7 :

18.30 Messe chantée de Requiem pour + Mgr Ferdinand ANGUILE, Archevêque émérite de Libreville

Dimanche 13 :

Fête de la Sainte Famille.

10.00 Messe chantée

Vendredi 25 :

19.00 (après la Messe du soir) : Dévotions à l'Enfant Jésus de Prague

Dimanche 27 :

Dimanche de la Septuagésime

Carnet Paroissial...

Quatre enfants ont été régénérés par l'eau sainte du *baptême*, parmi eux Béatrice Frédérique ONDALA OUBOLA, âgée de 6 jours.

Ont reçu les honneurs des *funérailles chrétiennes* :

Emilienne NYANGUI PAMBOU, 78 ans

Nina MOUDZIEGOU, 17 ans

Edouard DOUCKAGA BOUTAMBA, 78 ans

Léa AYITO NDONG, 27 ans

Flavienne NKOMA, 82 ans

(Suite de la page 6) - CHRONIQUE

de Libreville, survenue le 10 décembre. Les pères de la Mission se sont rendus auprès de sa dépouille mortelle lors de la veillée de prières précédant les funérailles à la cathédrale Sainte Marie, afin de prier pour le repos de l'âme de celui qui pendant 29 ans avait dirigé le diocèse. RIP

A la Mission, la crèche est mise en scène par les mains expertes des Sœurs. C'est tout un ensemble de plantes vertes, de rochers - et de hauteurs mystérieuses gardant encore leur secret puisqu'elles sont bien voilées par des tissus prêts à être levés ... à minuit ?

Les Pères, quant à eux, installent pour la première fois une crèche modeste chez eux, dans leur 'case' agrandie.

L'école Saint Joseph Calasanz et le collège de la Merci, en chantier à Rio comme vous le savez depuis longtemps, commencent à perdre leur aspect rude et rocheux. Les toits sont (enfin) posés, les crépis et les plafonds sont presque achevés. Il ne reste que ... les finitions - la moitié du travail donc ! Le premier trimestre s'est achevé dans ces circonstances quelque peu champêtres, le vendredi 21. Il y a encore de quoi préoccuper St Joseph dès qu'il aura terminé d'installer l'Enfant Jésus à Bethléem... En attendant nous vous remercions déjà. La grand-messe du jour de Noël sera célébrée pour nos amis et bienfaiteurs de Noël...



❖ ❖ ❖ Croisade Eucharistique ❖ ❖ ❖ RESULTATS DES TRESORS D

Trésors rendus		Offrande de la journée	Messes	Communions		Sacrifices	Dizaines de cha-pelet	Visites au T.S.S	15 min. de méditation	Bons exemples
C.E	M.J.C.I			✠	Spirit.					
—	68%	450	98	65	176	524	970	165	4	453